

Il n'est pas besoin d'insister sur le sujet du tableau que nous avons devant les yeux, il est familier à tous nos lecteurs. Par rapport aux anges, qui jouissent de la maturité d'une vie immortelle, nous sommes tous des enfants dont la croissance se fait chaque jour, et les premiers d'entre nous sur la terre ne savent tout au plus que balbutier sur les choses de la vie surnaturelle, qui seules importent en définitive. Nous avons donc toujours besoin de leur secours. Cependant nous aimons à nous les représenter veillant sur le berceau d'un enfant endormi, soutenant ses premiers pas ou le protégeant et le guidant à l'âge où il ignore les dangers qui le menacent sans cesse et se laisse attirer par tout ce qui frappe ses sens.

Qu'ils sont gracieux ce petit garçon qu'un léger papillon entraîne, et sa petite sœur qui cueille des fleurs qui lui ressemblent. Ils ne voient pas le précipice qui se dresse devant eux, mais leur bon ange est là qui veille sur ses protégés.

Notre sympathique poète Emile Perrin traduit aujourd'hui le même sujet en poésie.

ALPHONSE LECLAIRE.

